

Paris, ce 4 juillet 1968

Cher Marieni,

Deux mots seulement, et en vitesse, pour te rassurer à la fois sur nos intentions "italiennes" et sur nos projets d'exposition.

D'abord, les expositions : celle de Lille, sois rassuré, s bien eu lieu, et ton tableau y a été très remarqué. Nous avons simplement dû retarder le vernissage de quelques jours pour des raisons d'ordre pratique, et aussi politique : le jour primitivement prévu pour le vernissage était le mardi 4 juin, et c'était trop près à la fois des fêtes de la Pentecôte et de la reprise en main de la ville de Lille par les commandos gaullistes ; nous avons assisté à cette mascarade ~~tricolore~~ tricolore qui avait voulu être une "libération" et qui ressemblait plutôt à une "occupation" ; c'était à la fois terrible et ridicule. Après cela, je n'ai pas été trop surpris que les choses aient évolué comme elles ont évolué. Mais pour moi, pour nous, cette "révolution de mai" a réussi dans le sens où plusieurs milliers d'êtres, au début, plusieurs millions, au plus beau moment, se sont dépensés eux-mêmes et ont dépassé l'histoire. C'est pourquoi, dans le tract, nous avons mis l'accent sur ce phénomène d'"histoire au défi" et de "révolution inspirée", plus que sur l'analyse politique proprement dite, parce que ce qui nous concerne au premier chef c'est cet élément passionnel, ce "désespoir dynamiquement désespéré" qui a lancé la révolution étudiante en svent et le changement de signe immédiat qui en a résulté - de désespoir en espoir - et peu importe qu'actuellement la réaction marque des points car l'importance véritable d'un tel ~~phénomène~~ n'est en aucunement fonction de sa durée. Il y a des minutes éternelles comme il y a des siècles inexistantes. Nous pouvions aussi bien ~~éviter~~ donner davantage de place à l'analyse politique pure, plusieurs d'entre nous, et moi-même, ayant eu dans le passé une action politique pure, mais c'eût été au détriment du caractère spécifique de notre intervention.

Pour en revenir à l'exposition, le vernissage a donc eu lieu le 10 juin, et les tableaux, depuis le 30, date de la fin de cette manifestation, ont été transportés dans une autre salle, dépendante de l'ex-Ecole des Beaux-Arts, où le public pourra encore les voir jusqu'au 22 juillet. Et si tout se passe bien, nous les reprendrons à Lille en septembre pour les expédier à Bruxelles. Mais de ce côté, un changement de date est encore possible, car il est maintenant question de faire l'exposition à la Galerie Arcenes, plus grande que la Galerie Descqz, qui a fermé ses portes et "repassé" une partie de son programme à la Galerie Arcenes, dont nous connaissons très bien les directeurs.

Quant à Nantes, encore que notre exposition n'ait aucun caractère officiel, puisqu'elle se faisait dans le cadre du Centre International de Documentation sur l'art contemporain, qui est une institution privée, mais que ce Centre se trouve tout de même dans les bâtiments du Musée des Beaux-Arts de Nantes, une confusion étant de ce fait possible, nous

